

---

# **RAPPORT DE RECHERCHE**

## **LE LAC NAIRNE: UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Réalisé par  
Serge Gauthier PH.D  
et Christian Harvey B.A.  
Société d'histoire de Charlevoix

Pour l'Association pour la protection de  
l'environnement du Lac Nairne inc.

Mai 2005

---

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>1. HISTOIRE DE LA VILLÉGIATURE AU LAC NAIRNE.....</b>	<b>4</b>
<b>A) ORIGINES ET PÉRIODISATION DE LA VILLÉGIATURE AU LAC NAIRNE.....</b>	<b>4</b>
<b>B) UNE VILLÉGIATURE RÉGIONALE: UNE APPROCHE ETHNOLOGIQUE DES PRATIQUES ESTIVALES AU LAC NAIRNE DE SAINT-AIMÉ-DES-LACS.....</b>	<b>12</b>
<b>C) LE LAC NAIRNE, UN LAC PRIVÉ OU PUBLIC? ENTRE SEIGNEURIE ET CANTON... </b>	<b>16</b>
<b>D) SAINTE-AGNÈS AVANT LA VILLÉGIATURE, ESQUISSE HISTORIQUE ET ÉVOLUTION TOPONYMIQUE.....</b>	<b>19</b>
<b>E) L'ENVIRONNEMENT DU LAC NAIRNE.....</b>	<b>20</b>
<b>2. TOPONYMIE DU LAC NAIRNE.....</b>	<b>25</b>
<b>3. L'AVIATION SUR LE LAC NAIRNE.....</b>	<b>28</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>31</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>33</b>
<b>ANNEXE 1 CAHIERS DE PRÔNES.....</b>	<b>36</b>
<b>ANNEXE 2 QUESTIONS DES ENTREVUES.....</b>	<b>37</b>
<b>ANNEXE 3 : FICHES SYNTHÈSES DES ENTREVUES.....</b>	<b>38</b>
<b>ANNEXE 3 : LÉGENDES ET CRÉDITS DES PHOTOGRAPHIES RECUEILLIS.....</b>	<b>46</b>

## **INTRODUCTION**

L'Association pour la protection de l'environnement du lac Nairne Inc. (APELN) a donné mandat à la Société d'histoire de Charlevoix afin d'étudier l'histoire et le patrimoine du lac Nairne. Ce projet vise plus spécifiquement à décrire le *développement de la villégiature au lac Nairne, de ses origines à aujourd'hui, sur le plan historique et ethnologique* de même que d'autres activités rattachées à l'évolution de ce plan d'eau notamment l'aviation.

La recherche a été réalisée grâce au dépouillement d'une masse de données importante :

- Bibliographique complète des ouvrages et articles traitant de l'histoire du lac Nairne, de même que diverses études et rapports reliés à la problématique retenue.
- Réalisation de 22 entrevues auprès de villégiateurs autour du lac Nairne au cours de l'automne 2004 et du printemps 2005 (voir liste en annexe). Nous remercions d'ailleurs toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à nos questions (questionnaire en annexe).
- Consultation détaillée des registres fonciers afin de déterminer la séquence de l'acquisition des lots de villégiature.
- Recherche iconographique.
- Recherche cartographique
- Consultation des prônes paroissiaux et de fonds de la Société d'histoire de Charlevoix
- Consultation des procès-verbaux de la Municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs

Nous présentons ici un rapport général qui, selon nous, éclaire adéquatement les divers aspects historiques du lac en lien avec notre mandat. L'ensemble de la problématique nous est apparue très intéressante et avec l'important matériel photographique recueilli au cours de l'enquête elle pourrait faire par la suite l'objet d'une publication d'un grand intérêt.

## **1. HISTOIRE DE LA VILLÉGIATURE AU LAC NAIRNE**

### **A) ORIGINES ET PÉRIODISATION DE LA VILLÉGIATURE AU LAC NAIRNE**

Il n'est pas possible de comprendre le phénomène de la villégiature autour du lac Nairne sans le relier directement à l'existence d'une villégiature à La Malbaie, plus précisément à Pointe-au-Pic sur le Boulevard des Falaises<sup>1</sup>. Cette villégiature très en lien avec la Croisière du Saguenay s'impose tout particulièrement entre 1850 et 1970. À ce moment, les villégiateurs qui font construire des résidences d'été à Pointe-au-Pic sont essentiellement des anglophones (américains ou canadiens-anglais) venus dans la région par le biais de la Croisière. Cette présence de villégiature a eu un impact économique sur La Malbaie en favorisant l'émergence de commerces de services qui profitaient grandement de l'apport économique des villégiateurs: biens de consommation comme l'alimentation, les services divers, l'artisanat<sup>2</sup>. Plus encore qu'un échange strictement économique, la villégiature anglophone à La Malbaie a aussi suscité des échanges culturels divers. Ainsi, un certain mode de vie lié aux loisirs, des activités sportives comme le golf, la baignade, l'horticulture, ont pris une place importante dans le quotidien des habitants permanents de La Malbaie. Ce phénomène provoque un cheminement culturel original lié à une forme de mimétisme alors que les activités saisonnières des villégiateurs sont admirées puis imitées par la population locale.

D'autre part, la venue de touristes anglophones à La Malbaie et à Pointe-au-Pic se lie à un produit touristique bien orchestré. Le visiteur est incité par les responsables de la Croisière du Saguenay à venir découvrir un milieu sauvage dans Charlevoix. Cette région étant vue comme isolée, pittoresque et folklorique, elle attire d'autant plus la clientèle bourgeoise anglophone des grandes villes industrielles où le développement économique et le capitalisme a fait disparaître une civilisation ancienne où la production se faisait à une échelle locale. C'est donc l'aspect « sauvage » d'une grande nature intouchée que recherchent les villégiateurs. Particulièrement, il

---

<sup>1</sup> Serge GAUTHIER et Normand PERRON. *Histoire de Charlevoix*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2000. 387 p.

<sup>2</sup> Christian HARVEY. « Histoire de la vie commerciale à La Malbaie (1800-2000) », *Revue d'histoire de Charlevoix*, 34 (Août 2000) : 6-9.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

est de bon ton d'organiser des pique-niques dans l'arrière-pays charlevoisien. Le secteur de Snigoll, tout près de l'actuel Clermont, est très recherché. Il n'en va pas de même pour les Petit et Grand lacs de Sainte-Agnès qui seront réservées à de rares excursions de pêches et celles de certains randonneurs de la fin du XIXe siècle, comme en fait foi cette citation de l'auteur Reginald T. Townsend:

« L'endroit favori pour un pique-nique était dans la paroisse voisine de Ste-Agnès où il y avait une vue magnifique des Grand et Petit Lacs, reposant dans un creux, au pied des montagnes. Comme c'était impressionnant de surveiller le coucher du soleil qui embellissait les cimes pour un bref instant, avant de laisser une obscurité empourprée. Pendant que la lune se levait lentement et que les aurores boréales tissaient leurs immenses banderoles blanches de long en large contre le ciel étoilé, on entendait une voix qui entonnait une des chansons chère aux habitants, *Alouette* ou *À la Claire Fontaine*, et chacun se joignait pour la chanter en chœur. »<sup>3</sup>

Il est important de comprendre que l'arrière-pays des villégiateurs anglophones est avant tout la région de Charlevoix en elle-même et surtout le secteur de Murray Bay: Pointe-au-Pic, La Malbaie et Cap-à-l'Aigle. Le villégiateur anglophone ne recherche qu'accessoirement et provisoirement des activités de loisirs dans l'arrière-pays immédiat de La Malbaie ou Murray Bay. Le villégiateur anglophone ne fait pas construire de villas dans l'arrière-pays charlevoisien si ce n'est parfois des camps de pêche comme Charles Fitzpatrick vers 1920. Entre 1762 - date de concession de la seigneurie de Murray Bay à John Nairne - et 1920, il n'existe pas à proprement parler de villégiature autour du lac Nairne. Les premiers établissements autour du Lac Nairne sont le fait de commerçants et de professionnels de la région habitants La Malbaie et s'échelonnent de 1920 à 1960 environ. Pourquoi ces Malbéens recherchent-ils une villégiature dans l'arrière-pays de Charlevoix? Deux réponses s'imposent à ce sujet:

- Ces commerçants et ces professionnels ont amélioré leur condition économique grâce notamment à la présence de villégiateurs à La Malbaie ce qui leur donne un statut leur permettant d'acquérir un lieu de villégiature;
- Ils ont découvert les pratiques de villégiature des anglophones du Boulevard des Falaises et les recréent en quelque sorte autour du lac Nairne. En fait, la villégiature au lac Nairne a été le Boulevard des Falaises des gens d'affaires de La Malbaie durant cette période.

---

<sup>3</sup> Reginald T. TOWNSEND. *God Packed my Picnic Basket*. New York, Hastings House, 1920. 94 p.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Il faut signaler que la villégiature en milieu rural pour des résidants de gros villages ou de villes québécoises est un phénomène neuf pour les Canadiens français au début du XXe siècle. En ce sens, la villégiature autour du lac Nairne dans les années 1920 est un fait historique régional plutôt novateur à cette époque et il s'appuie sur des pratiques culturelles connues grâce à la présence de villégiateurs anglophones sur le Boulevard des Falaises et adaptées pour les circonstances. À ce titre, notons particulièrement :

1. Un attrait pour le « sauvage » et pour les sites naturels intouchés. Autrement dit, à l'espace régional Charlevoix vu comme « sauvage » par les villégiateurs anglophones, les villégiateurs francophones de La Malbaie investissent l'espace *sous-régional* sauvage et intouché de l'arrière-pays qui n'a pas été retenu de manière significative par les anglophones. Le lac Nairne est le lieu privilégié dans cet arrière-pays de Charlevoix-Est. Il n'existe pas de phénomène analogue dans la partie ouest de Charlevoix ou même dans l'extrême est.
2. La recherche d'activités de loisirs qui ne peut s'effectuer que dans un contexte économique où celui ou celle qui les pratiquent ne le fait pas pour sa survie mais pour la détente, ce qui est le cas des commerçants et professionnels venus autour du lac Nairne à partir de 1920. Les activités pratiquées sont la baignade, le canotage et la pêche.
3. La recherche d'un certain mode de vie où se rejoignent le désir d'une architecture particulière pour les chalets, une sociabilité interne entre villégiateurs, un mode de vie axé uniquement sur la détente.

**PREMIÈRE PÉRIODE 1910-1950**

a) PREMIERS VILLÉGIATEURS (1910-1925)<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Les informations du tableau 1 sont tirées des données du registre foncier. Il s'agit de la date d'acquisition des lots. Une certaine « spéculation » semble s'être malgré tout déroulée. Des gens d'affaires de La Malbaie ont alors acquis des lots, à partir de la fin des années 1920, sans nécessairement construire de chalets dans le secteur. À ce sujet, une annonce parue dans le Guide touristique *Murray Bay and Vicinity* est titrée « Building lots for Sales », au nom de Pitre Néron. Néanmoins, il fut possible de repérer ceux qui ont véritablement fait ériger une résidence d'été grâce aux entrevues réalisées. Le noyau initial de villégiateurs est somme toute assez réduit comme le démontre le tableau.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Le premier villégiateur au lac Nairne est Joseph-Édouard Couturier, « commis marchand » de La Malbaie. Il a fait l'acquisition, le 8 janvier 1910, d'un terrain et d'une maison d'habitant dans les environs immédiats de l'actuelle plage municipale. Le 1<sup>er</sup> juin 1920, Charles Fitzpatrick, avocat et homme politique de Québec, déjà propriétaire d'un lot au Petit Lac, fait l'acquisition du « lieu communément appelé la Pointe des Roches » où, la même année, il se fait construire un cottage. Le notaire J.-Rolland Warren, de La Malbaie, emboîte le pas en 1925 et fait l'acquisition d'un lot et d'une maison d'habitant alors abandonnés. Il s'agit des trois premiers villégiateurs au lac Nairne.

Ceux-ci viennent profiter de la qualité du sable, de l'ensoleillement et de la tiédeur de l'eau propre à cette partie nord du lac. De plus, la pêche, le canotage et la baignade sont les principales activités pratiquées par ces premiers villégiateurs.

**TABLEAU 1 : LES PREMIERS VILLÉGIATEURS AU LAC NAIRNE**

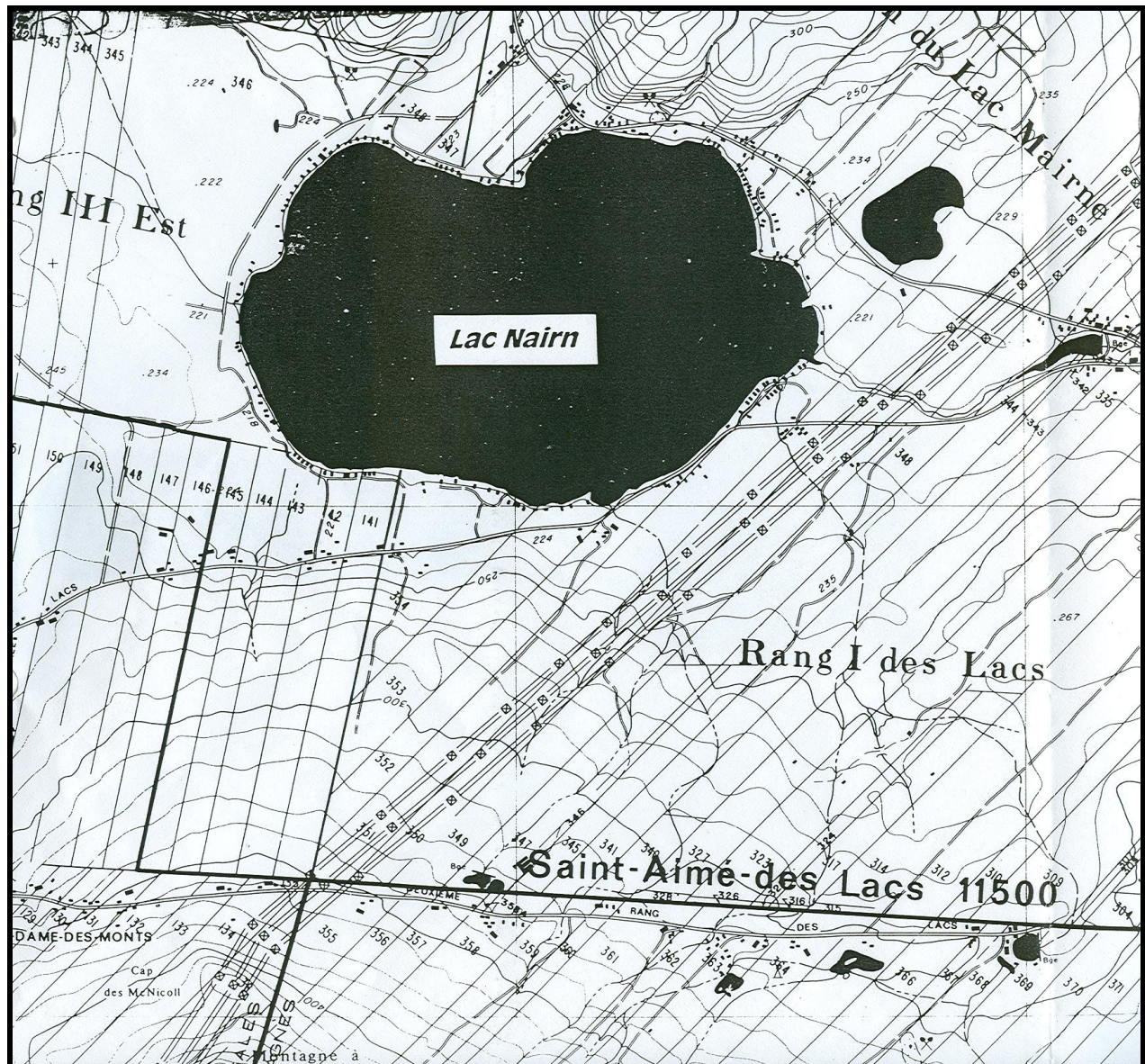
<b>NOMS (D'est en ouest)</b>	<b>DATES</b>	<b>SECTEURS</b>
Paul-Émile Paquin, docteur <sup>5</sup>	1932	Gagouette
J.-E. Couturier, marchand	1910	Plage
Charles Fitzpatrick, avocat	1920	Pointe des Roches
J.-Rolland Warren, notaire	1925	Aviation
F.-E. Desbiens, bijoutier	1927	Chemin de la Baie
Albert Angers, docteur	1927	Chemin de la Baie
Henri-Paul Couturier, plombier	1931	Chemin de la Baie
J.O. Duguay, gérant d'usine	1932 <sup>6</sup>	Chemin de la Baie
Antoine Cimon, avocat	1929	Chemin Lapointe
Samuel Warren	1931	Chemin Lapointe
Elmina G. Dufour, marchande	1933	Réserve
Maxime Ferron, marchand	1933	Réserve
Pierre Lapointe, dentiste	c.1933	Réserve
Charles Rochette, industriel	1933	Réserve
Antonio Gervais, avocat	1933	Réserve
Napoléon Dassylva, voyageur de commerce	c. 1933	Réserve
Pierre-C. Lefrançois, postier	c. 1933	Réserve
J.-B. Dufour, marchand	c. 1933	Réserve

<sup>5</sup> À l'origine, il est co-propriétaire avec Henri d'Auteuil. Ce dernier lui vend ses parts en 1937.

<sup>6</sup> Il possède un lot dans le secteur depuis 1919. Toutefois, ce n'est que le 8 juin 1932 qu'il passe contrat avec Ulysse Lavoie afin de faire transporter un camp sur son lot. Il n'avait pas de chalet auparavant dans le secteur.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE  
LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**CARTE DU LAC NAIRNE**



**Source : MRC de Charlevoix-Est (c. 1990)**

**b) CHEMIN DE LA BAIE ET SES ENVIRONS IMMÉDIATS (1927-1935)**

Par la suite, d'autres familles de commerçants et de professionnels de La Malbaie font leur arrivée au lac Nairne. Notons le Dr Albert Angers, de La Malbaie, qui après avoir fait l'acquisition d'un lot en 1927 vient au cours du même été faire du camping dans l'actuel secteur du chemin de la Baie. Par la suite, des chalets sont érigés dans les environs, dont ceux du bijoutier F.-E. Desbiens, d'Henri-Paul Couturier et d'Antoine Cimon, avocat.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

c) LE CHEMIN DE LA RÉSERVE (C. 1933- )

Le 1<sup>er</sup> septembre 1933, le Département des Terres et Forêts du Québec effectue une subdivision des lots 346 (18 parties) et 348 (4 parties) du canton de Sales, propriétés de la Couronne, situés à proximité du lac Nairne. Dès lors, de nouveaux chalets sont érigés dont ceux de Charles Rochette, Antonio Gervais et Napoléon Dassylva.

d) LE RUISSEAU GAGOUILLE (1933)

Pendant longtemps, seul le Dr Paul-Émile Paquin de La Malbaie possédera un chalet de villégiature dans le secteur sud du lac, communément appelé secteur vers Notre-Dame-des-Monts. Construit vers 1933, son chalet est situé près de la Décharge.

**DEUXIÈME PÉRIODE 1950-1980**

Après 1950, les enjeux de la villégiature autour du lac Nairne se diversifient et la densité de l'occupation des rives du lac s'accroît. Dès lors, il s'agit essentiellement d'une population originaire de Clermont qui vient s'installer sur les rives du lac Nairne. Cette localité de Clermont qui faisait autrefois partie de La Malbaie, s'en est séparée en 1935. La présence d'une industrie papetière à Clermont a permis progressivement aux paysans du lieu d'améliorer leur condition économique en devenant des ouvriers salariés. Autour de la décennie 1950, leur condition économique leur permet d'accéder à un chalet ou à un espace de villégiature autour du lac Nairne. À cet effet, ceux-ci s'installent principalement dans le secteur Dallaire, du Trou de Clermont<sup>7</sup> et du chemin Larouche. Ici, la sociabilité est autre et la culture ouvrière n'est pas celle de l'élite commerçante et professionnelle de La Malbaie. Cette nouvelle culture villégiatrice démontre une influence plus américaine ou internationale et se caractérise par la mécanisation et la présence de bateaux à moteur. C'est une villégiature moins culturelle ce qui se ressent dans l'architecture des chalets moins en lien avec celle des lieux. Si en 1920, les Malbéens cherchaient à construire des chalets en « croûtes » ou dosses reflétant l'architecture du milieu, les Clermontois des années 1950 cherchent plutôt des modèles de chalets identifiables aux courants

---

<sup>7</sup> Trou : canadienisme signifiant fosse. On parlait autrefois du Trou de la lune (secteur nord-ouest du lac), une section du lac plus profonde, puis du trou de Clermont situé tout près dans le secteur du chemin de la Réserve et habité par une population originaire de Clermont.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

nord-américains et internationaux de l'époque. Cette nouvelle présence de villégiateurs démarque deux espaces culturels, soit ceux du nord-ouest où se retrouve des Malbéens, et ceux du sud où la présence de Clermontois est majoritaire. Il n'y a toutefois pas de rupture totale entre les deux rives.

Avec la décennie 1980, s'effectue une diversification encore plus marquée. L'esprit villégiateur des débuts est totalement mis de côté pour l'établissement d'une villégiature commerciale où l'accroissement de la demande favorise la cession de terrains de plus en plus petits. Avec les années 1970, la présence de campings (notamment Simard et Dallaire) s'impose davantage autour du lac en raison d'une densité de l'occupation en constante croissance. La plage municipale, seul espace ouvert au grand public, est à signaler. Il faut dire que différents travaux de dragage et aussi de remplissage ont favorisé de nouvelles concessions de terrains mais n'ont pas aidé à un aménagement adéquat des rives du lac Nairne<sup>8</sup>. Cette problématique s'ajoute à la présence de plus en plus agressive de motomarines qui, avec les années 1990, ont provoqué l'inquiétude et la lassitude de nombreux villégiateurs de longue date autour du lac Nairne. La pratique de la voile disparaît peu à peu. De plus, des gîtes font leur apparition autour du lac et certains chalets sont transformés en maisons habitées à l'année. Désormais, avec plus de 200 chalets, le lac Nairne n'est plus un lieu de sociabilité et d'échanges communautaires comme autrefois. Les résidents saisonniers autour du lac Nairne sont d'horizons et de milieux divers souvent extérieurs à la région de Charlevoix.

Nous proposons ici une périodisation de l'évolution de la villégiature autour du lac Nairne:

- **1762-1920**: L'arrière-pays sauvage. À cette période, les terres situées autour du lac Nairne, dans les rangs du Lac-Nairne (1812) et Des-Lacs (1807), sont concédées à des habitants. La pauvreté des sols ne permet pas aux habitants du lieu de survivre uniquement par l'agriculture. Déjà au tournant du XXe siècle, quelques habitants abandonnent ou vendent leurs terres. Dans ce cadre, les concessions de lots de villégiature deviennent pour eux une source de revenus intéressante. Plus encore, certains habitants travailleront à la construction et à l'entretien des chalets se créant une activité de services souvent rentable.

---

<sup>8</sup> Pour les questions d'aménagements et ses impacts environnementaux, voir la section E.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Les villégiateurs anglophones ne se rendent que rarement au lac Nairne. Le Murray Bay Atlas ou Atlas Duberger, daté de 1895, ne le recommande pas comme site de pêche<sup>9</sup>. Avec le début du XXe siècle, certains villégiateurs anglophones iront pêcher au Petit lac ou lac Sainte-Marie comme Charles Fitzpatrick qui s'établira aussi un camp de pêche dans le secteur. Fitzpatrick aura de plus un camp de pêche au Lac Nairne qu'il fréquentera cependant assez peu. Il le vendra à Harold Kennedy en 1938. Le secteur Pointe des Roches sera connu dorénavant sous le nom de Pointe Kennedy. Il s'agit du seul secteur de villégiature du lac Nairne que l'on peut lier directement au Boulevard des Falaises de Pointe-au-Pic. Cette famille Kennedy de Montréal n'a vraisemblablement qu'une parenté lointaine avec les Kennedy connus sur le plan politique aux États-Unis.

En conclusion pour cette période, bien qu'il existe notamment trois tableaux du peintre John A. Roebuck présentant le secteur du lac Nairne vers 1821-1824<sup>10</sup>, le secteur n'est pas véritablement investi de manière importante par les anglophones de passage dans Charlevoix entre 1800 et 1920.

- **1920-1950:** *Les villégiateurs en provenance de La Malbaie.* Cette période est marquée par la venue de commerçants et de professionnels qui se font construire des chalets de villégiature autour du lac Nairne. Le secteur occupé à cette époque (nord-ouest du lac) va de l'actuelle plage municipale au secteur de la réserve. (Voir *Tableau 1*)

Selon François-Albert Angers - lui-même villégiateur et fils du Dr Albert Angers - en 1942, « [l]e tourisme [à Sainte-Agnès], sans être très important comme source de revenu pour les gens de la municipalité, mérite tout de même une mention. On relève 22 familles qui viennent passer l'été dans la municipalité »<sup>11</sup>.

- **1950-1980:** *Cette période est marquée par la venue plus massive de résidents de Clermont.* Les secteurs développés - au début des années 1950 pour les plus anciens - sont le développement

---

<sup>9</sup> C.C. DUBERGER. *Murray Bay atlas and maps of its environs*. La Malbaie, Antoine Cimon, 14 p. 11 feuilles.

<sup>10</sup> Un quatrième tableau présente pour sa part le Petit lac.

<sup>11</sup> *Inventaire des ressources naturelles et industrielles 1942. Comté municipal de Charlevoix*. Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce, 1942. 233 p.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Dallaire, le Trou de Clermont et le chemin Larouche et ses environs. La densité du peuplement s'accroît autour du lac Nairne. À partir de 1964, l'Oeuvre des Loisirs de Clermont, puis la Ville de Clermont, voit à la gestion du site de la plage où se développent des activités de baignades. Notons, de plus, le Club Neptune qui organise les fameuses Régates à partir du début des années 1960.

- **1980-2005: Diversification des emplacements.** En 1985, la municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs se porte acquéreur de la plage. Les villégiateurs du lac Nairne proviennent désormais d'horizons divers et pratiquent des activités récréatives comme les motomarines. Parmi les nouveaux secteurs développés, le secteur Gagouette et des emplacements de camping sur les deux rives du lac.

**B) UNE VILLÉGIATURE RÉGIONALE: UNE APPROCHE ETHNOLOGIQUE DES PRATIQUES ESTIVALES AU LAC NAIRNE DE SAINT-AIMÉ-DES-LACS**

Au préalable, il faut retenir que la villégiature au lac Nairne est une villégiature intra-régionale issue presque totalement d'une population régionale (soit de Charlevoix). De ce fait, la population villégiatrice est fort peu différente sur les plans social et culturel de la population permanente du lieu. Les nuances sont si minces que même certains villégiateurs possèdent de la famille qui sont des habitants permanents du lac Nairne et des environs. De même, les villégiateurs au lac Nairne sont presque tous de langue maternelle française et pratiquent tous la religion catholique comme c'est le cas pour la population locale. Outre les Fitzpatrick, les Kennedy, les Mc Kenna d'origine irlandaise et les Warren d'origine écossaise, les villégiateurs du lac Nairne sont tous de souche francophone. Il n'y a pas non plus de familles importantes en provenance d'autres provinces canadiennes que le Québec; les Kennedy, des résidents de Montréal, semblent les villégiateurs dont la provenance est la plus éloignée du lac Nairne.

Il importe aussi de signaler que les villégiateurs du lac Nairne sont issus de la classe moyenne - soit des professionnels ou des propriétaires de commerces locaux le plus souvent de petite envergure - ou encore des ouvriers notamment de l'usine papetière de Clermont. Ces villégiateurs sont donc d'une classe économique un peu supérieure à celle des habitants locaux qui sont surtout des agriculteurs et des forestiers, mais cette démarcation est si mince qu'elle n'empêche pas un

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

contact fréquent ou même parfois assidu entre les villégiateurs et la population locale. Certains habitants permanents du secteur du Lac Nairne trouvent de l'emploi temporaire grâce à la villégiature surtout pour la construction ou l'entretien des chalets et des terrains dans certains cas. Des commerces locaux comme les épiceries Imbeault et celle d'Honoré Lavoie profitent de la clientèle villégiatrice pour augmenter leurs revenus. Toutefois, l'apport économique des villégiateurs du lac Nairne à l'activité économique locale - bien que difficile à quantifier vraiment - reste faible bien que néanmoins appréciable pour certaines familles du secteur<sup>12</sup>.

Deux époques se détachent très clairement dans l'histoire de la villégiature au lac Nairne. En premier lieu la période fondatrice qui va de 1910 environ à 1950; puis la période intermédiaire qui va de 1950 à 1980. Finalement, une période tertiaire semble se dessiner entre 1980 et 2005, mais nous ne pourrions que la décrire partiellement car elle s'inscrit encore très précisément dans le présent. Chaque période historique possède ses caractéristiques sur le plan ethnologique. On pourrait même dire dans le cas des deux premières périodes qu'elles se construisent **presque totalement l'une contre l'autre** tant elles s'opposent sur le plan des perceptions et du mode de vie. Nous nous proposons ainsi maintenant de décrire ces périodes historiques et leurs caractéristiques ethnologiques plus précisément.

**A) La période fondatrice (1910 environ à 1950)**

La période fondatrice se caractérise par divers aspects très précis sur le plan ethnologique. Nous référons ici au tableau 2. En premier lieu, les villégiateurs du lac Nairne de cette période recherchent l'aspect sauvage du lieu et son caractère très rural et peu ou pas habité. Ces villégiateurs en provenance surtout de La Malbaie sont ainsi partiellement inspirés par la villégiature anglaise qu'ils connaissent sur le Boulevard des Falaises à Pointe-au-Pic. Les premiers chalets - souvent construits par des résidents permanents du secteur lac Nairne- sont parfois érigés en « croûtes » de bois ou sur dosse. Ces bâtiments ne sont pas habitables en hiver

---

<sup>12</sup> Cependant, il importe de noter à ce sujet : les chalets sur lac Nairne contribuent pour 32,98% des recettes fiscales de la municipalité en 2002-2003. Cela exclut plus ou moins 30 résidences permanentes qui ne sont pas incluses dans la catégorie chalet. Les dépenses de villégiateurs en biens et services se rapprocheraient plus ou moins de 5 millions de dollars. Toutefois, le taux de fuite de cette somme à l'extérieur de Saint-Aimé-des-Lacs se situe dans les 90% ce qui laisse un maximum de 500 000\$.

---

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

sauf l'exception des chalets des familles Warren et J. E. Couturier qui sont d'anciennes maisons d'habitants. Certains villégiateurs plantent des fleurs mais le plus souvent les terrains sont peu ou pas aménagés. Il y a une grande sociabilité entre les résidents d'été à cette époque qui sont pour le plupart des professionnels et des commerçants de La Malbaie ayant déjà au préalable des liens entre eux. Leurs activités consistent surtout en des baignades, des promenades en canot, de la pêche jusque dans les années 1950. La présence d'embarcations motorisées est pratiquement inexistante. Les résidents ont des pratiques religieuses communautaires notamment des cérémonies non loin du chalet de la famille Lefrançois où se trouve une statue de Sainte Anne, une dévotion très populaire à l'époque (Fête de Sainte Anne, 26 juillet). C'est une population qui aime contempler la nature, effectue peu d'interventions environnementales autour du lac et se joint très bien à la population locale avec laquelle elle a parfois de la parenté. Des activités sportives comme le tennis sont à signaler. Il y a même un pianiste occasionnellement et la population apprécie plus une culture d'élite qu'une culture populaire.

**B) La période intermédiaire (1950-1980)**

Les villégiateurs du lac Nairne s'installant après 1950 sont davantage influencés par un esprit plus urbanisé s'apparentant progressivement à celui d'une banlieue. Ces villégiateurs en provenance tout particulièrement de Clermont créent en quelque sorte *une banlieue de Clermont* autour du lac Nairne. Ce phénomène est particulièrement marqué par la formation du secteur dit du Trou de Clermont, à partir des années 1950, et, dans les années 1960, de la plage municipale de Clermont où se retrouvent des activités culturelles et récréatives comme le Régates et les festivals. Ce type de villégiateurs a tendance à aménager davantage autour du chalet par la présence de pelouses, de patios ou de remises. L'architecture des chalets ne s'inspirent plus de la créativité des résidents permanents du lac Nairne mais puise plutôt dans des plans d'origine américaine; cette architecture conventionnelle et peu inspirée de la culture locale n'est cependant pas plus élaborée que la précédente. La sociabilité interne est d'abord forte entre 1950 et 1970, puis a tendance à décliner par la suite. La provenance des villégiateurs d'origine ouvrière habitant Clermont explique en partie la cohésion interne des débuts. Cependant, la diversification de la provenance des villégiateurs surtout après 1970 a tendance à morceler cette cohésion. Un secteur comme *le Trou* ou *le Trou de Clermont* reste cependant très homogène. Ces villégiateurs de la

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

période intermédiaire sont plus actifs et pratiquent des activités motorisées et sont beaucoup moins contemplatif que ceux de la période précédente. À l'origine, les villégiateurs de cette période sont proches des résidants du lac Nairne mais s'en distancent de plus en plus avec le temps. Ils sont proches de la culture populaire des médias de masse (en particulier la musique populaire et films américains projetés à l'occasion au lac Nairne) et non d'une culture d'élite ou classique.

**Des pratiques estivales s'érigent l'une contre l'autre.**

Il est notable de constater que les périodes historiques décrites s'érigent pratiquement l'une contre l'autre. Le tableau 2 à ce sujet est fort révélateur. C'est comme si en deux époques on avait voulu marquer deux temps, par deux façons de penser distinctes et finalement opposées. Nous aurions pu ajouter une période tertiaire qui irait de 1980 à 2005 mais sur laquelle nous ne pouvons statuer complètement par manque de recul historique. Il nous est toutefois possible d'émettre une hypothèse présentant cette période tertiaire comme la concrétisation des deux périodes précédentes s'opposant maintenant de manière plus active. En effet, une partie des villégiateurs du lac Nairne semble se rallier davantage sur le plan culturel et environnemental à la première période et à ses caractéristiques face à une seconde période qui a marqué davantage son empreinte par un prélèvement important sur le plan culturel et environnemental au lac Nairne. Si ces périodes et ces systèmes de pensées ne s'opposaient pas autant précédemment, l'actuelle situation environnementale difficile du lac Nairne semble les opposer l'un contre l'autre. Les efforts de l'APELN, bien qu'appuyés par un grand nombre de villégiateurs du lac, apportent des réponses à cette situation sans nécessairement qu'il soit possible d'y rallier tout le monde. Il faudra à ce chapitre que les perceptions finissent par s'unifier vers un objectif commun afin d'assurer l'avenir d'une villégiature plus acceptable sur le plan environnemental autour du lac Nairne. La réflexion ethnologique ne permet pas de trancher en faveur de l'un ou l'autre des points de vue qui, en fait, sont simplement les reflets des mentalités liées à des périodes sociologiques et historiques. À cause de cela, nous ne pouvons retenir une option dans le débat mais néanmoins souhaiter que la vision initiale et patrimoniale du lac Nairne, issue de la première période, puisse se traduire encore dans les enjeux du présent et surtout face à un héritage patrimonial désormais aussi menacé que l'équilibre environnemental du lac.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE  
LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**TABLEAU 2**

<b>Période fondatrice 1910-1950</b>	<b>Période intermédiaire 1950-1980</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recherche de l'aspect sauvage ou rustique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Effet banlieue ou urbanisé</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partiellement inspiré de la villégiature anglaise</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Courant culturel à l'américaine</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu aménagé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus aménagé</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sociabilité interne développée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sociabilité forte puis déclinante</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Professionnels et commerçants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouvriers</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Non motorisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Motorisés</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Religieuse</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pratique religieuse en déclin</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contemplative</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actif et peu contemplatif</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Proche des résidents locaux</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rapport plus distancé avec les résidents locaux</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture d'élite plus que populaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Culture plus populaire que d'élite</li> </ul>

**C) LE LAC NAIRNE, UN LAC PRIVÉ OU PUBLIC? ENTRE SEIGNEURIE ET CANTON**

L'histoire de La Malbaie et de ses environs demeure intimement liée à la personnalité, aujourd'hui méconnue, de John Nairne (1731-1802). L'arrivée du militaire écossais coïncide avec les bouleversements de la colonie française qui marquent le milieu du 18<sup>e</sup> siècle.

John Nairne est né en Écosse en 1731. Dès l'âge de 14 ans, il s'engage dans une carrière militaire qui le mène, en 1759, à participer à la prise de Québec au moment de la guerre de la Conquête. Sans véritable fortune en son pays d'origine, il décide de demeurer au Canada et, en septembre 1761, il se rend avec quelques compagnons d'armes à La Malbaie. John Nairne entreprend alors les démarches auprès du gouverneur James Murray voulant se faire concéder une seigneurie qu'il nomme Murray Bay afin de rendre hommage au gouverneur de la colonie. Il décède en 1802.

Historiquement, le lac Nairne est partagé sur le plan territorial entre la seigneurie de Murray Bay (+/- 60%) et le canton De Sales (+/- 40%). Les anciens avaient coutume de dire qu'ils étaient « chez le seigneur » (seigneurie) ou « chez le roi » (canton). Il s'agit là d'un fait pouvant s'expliquer par quelques informations liées à l'histoire de cette partie de la région de Charlevoix.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

La seigneurie de Murray Bay fut concédée, le 27 avril 1762, à John Nairne « et contient toute cette étendue de terre sur la rive nord du fleuve St. Laurent, à partir du Cap aux Oies, limite des de la Seigneurie des Éboulements, à aller à la rivière Malbaie, sur trois lieues de profondeur. »<sup>13</sup> Lors de l'arpentage de la seigneurie, la frontière de la seigneurie ainsi située arbitrairement à trois lieues de profondeur correspond à la ligne actuelle. La chose n'avait visiblement rien de volontaire. L'autre section du lac demeure la propriété de la Couronne jusqu'à la proclamation, en 1868, du canton De Sales.

De par ce partage du lac entre seigneurie et canton, on peut se poser alors la question suivante : le lac Nairne est-il un lac privé ou un lac public?

Afin d'éclaircir cette question, il est d'abord important de signaler que l'acte de concession de la seigneurie de Murray Bay à John Nairne incluait « les forêts et les cours d'eau » situés sur le territoire et, de ce fait, la section du lac Nairne faisant partie de cette propriété. En effet, selon les lois de l'époque, la propriété des cours d'eau non navigables ne relevait pas du Roi mais était du domaine privé. Dès lors, le seigneur John Nairne, propriétaire par titres officiels de ce territoire, pouvait notamment faire prévaloir son droit de pêche sur ce plan d'eau.

En 1854, la Cour seigneuriale – visant à abolir le régime seigneurial - a réitéré que « [c]ontrairement au fleuve et aux rivières navigables ou flottables, qui sont du domaine public<sup>14</sup>, les cours d'eau non navigables et non flottables sont du domaine privé<sup>15</sup> ». Cette décision confirmait de nouveau que la propriété des lacs « non navigables et non flottables », dans l'espace seigneurial à tout le moins, relevait directement des seigneurs ou des censitaires dans le cas où ces derniers en avaient fait l'acquisition. La propriété du lac Nairne était donc, en 1854, toujours la propriété des héritiers du seigneur John Nairne, aucune concession à un censitaire ayant été faite. À la mort de Catherine Leslie en 1884, la propriété passe à W.E. Duggan, puis à son demi-frère E.J. Duggan (en 1898). Sa fille Katherine se marie en 1912 à Archibald Gray, et hérite de la seigneurie et du lac Nairne. Benoît Warren, qui fut le notaire de la seigneuresse, a

---

<sup>13</sup> Extrait du *Cadastré abrégé de la seigneurie de Murray Bay*. 1862.

<sup>14</sup> Comprendre la propriété de l'État. Les provinces possèdent le lit des rivières et, le fédéral, peut légiférer sur ce qui peut faire obstacle à la navigation.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

confirmé les prérogatives de cette dernière sur le lac Nairne dans les années 1950 : « [le lac Nairne] c'est un lac privé. On aurait pu acheter les droits du seigneur, alors la famille Gray<sup>16</sup>. » Qui est donc aujourd'hui le propriétaire de tout cela? Il est probable que la propriété du lac Nairne soit celle de Monsieur Duggan Gray et de sa famille, les héritiers de Katherine Gray. Tournons-nous maintenant vers l'autre section du plan d'eau.

**TABLEAU 3 : SEIGNEURS DE MURRAY BAY<sup>17</sup>**

<b>Seigneurs</b>	<b>Années</b>
John Nairne	1762-1802
Thomas Nairne	1802-1813
Christine Emmery	1813-1828
Magdalen Nairne	1828-1839
John McNicoll Nairne	1839-1861
Catherine Leslie	1861-1884
W. E. Duggan	1884-1898
E. J. Duggan	1898- ?
Katherine Duggan Gray et ses héritiers	?- ?

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'État québécois conscient de perdre certains privilèges sur ces « lacs non navigables » a malgré tout trouvé un moyen de contourner cette règle en ce qui concerne les terres de la Couronne et les cantons nouvellement ouverts à la colonisation, en limitant les droits pour les lots riverains. Ainsi, dès 1884, s'est appliqué aux lots pas encore concédés du domaine de l'État ce que l'on appelé la réserve des trois chaînes (198 pieds) qui soustrait des lots riverains la partie qui touche aux lacs et rivières<sup>18</sup>. L'État pouvait alors notamment prélever des droits de pêche et se garder un droit de regard sur les chutes pour d'éventuelles fins industrielles. Il semble bien que cette clause fut appliquée sur la section du lac Nairne située sur le canton De Sales où se retrouve justement le toponyme chemin de la « réserve ». Cette réglementation fut abolie en

---

<sup>15</sup> Serge COURVILLE. *Le Québec. Genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2000. p. 304.

<sup>16</sup> Entrevue avec Benoît Warren. Dossier Lac Nairne. 2004.

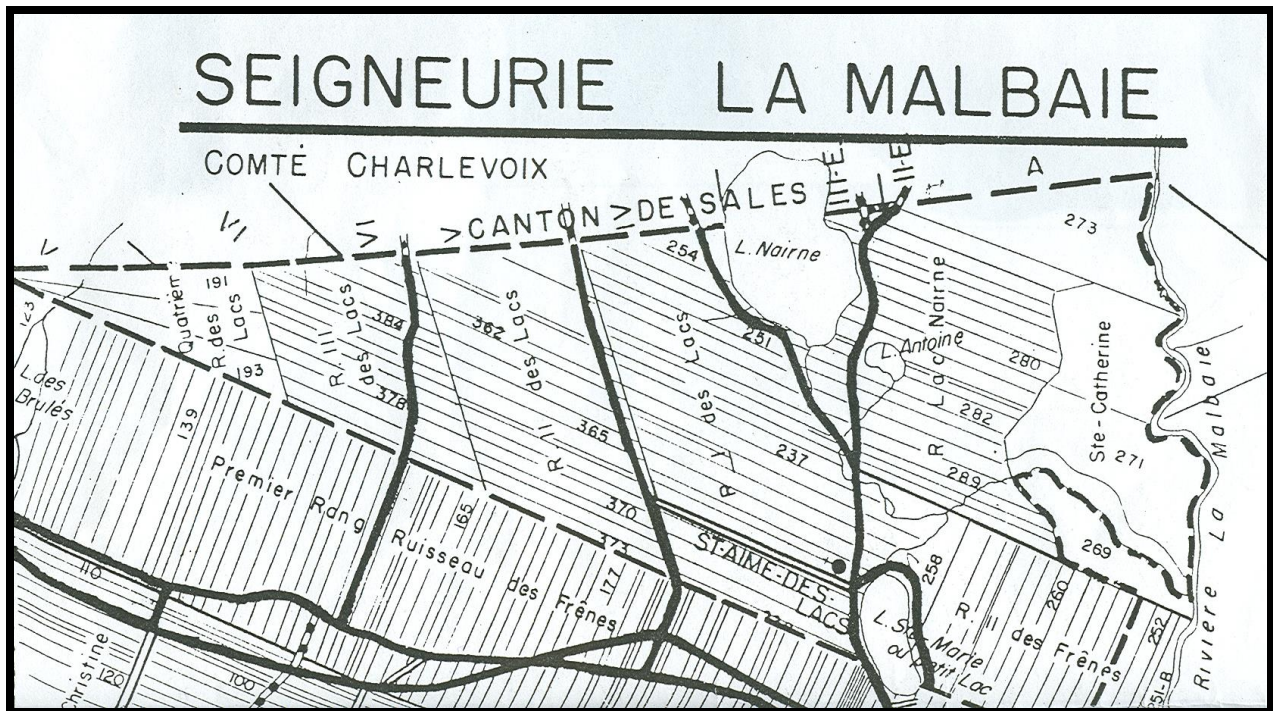
<sup>17</sup> Après l'abolition du régime seigneurial en 1854, les seigneurs ont maintenu leurs droits sur la propriété des terres non concédées et, ainsi, peut-on parler après cette date de « seigneur » en ce qui les concerne.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

1987. La propriété de cette section du lac Nairne (+/- 40%), jamais concédée à un privé, demeure ainsi toujours la propriété de l'État québécois ou plus officiellement demeure rattaché au Domaine de l'État.

Ainsi, le lac Nairne s'avère à la fois un lac privé et un lac public sur le plan de propriété. Un fait surprenant s'expliquant par les découpages administratifs quelque peu arbitraires du passé!

**CARTE DU LAC NAIRNE**



*La division du lac Nairne entre la seigneurie de Murray Bay et le canton De Sales. Carte cadastrale, mai 1953.*

**D) SAINTE-AGNÈS AVANT LA VILLÉGIATURE, ESQUISSE HISTORIQUE ET ÉVOLUTION TOPONYMIQUE**

Avant le peuplement européen, le territoire de l'arrière-pays est fréquenté par des nations amérindiennes dont les Innus (plus communément appelés Montagnais) puis Wendats (ou Hurons) de Lorette (aujourd'hui Wendake).

<sup>18</sup> COURVILLE, p. 305.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Pour sa part, la colonisation autour du lac ne s'effectue qu'à partir de 1807 pour le rang Des-Lacs et, de 1812, pour le rang du Lac-Nairne. Notons que les actes de concession utilisent, dès lors, le nom de lac Nairne pour désigner le plan d'eau. Vers 1821-1824, le peintre anglais John A. Roebuck réalise quatre oeuvres où il mentionne lui aussi le nom de « Lake Nairne ». Fait intéressant, l'artiste différencie le « Large Lake Nairne » du « Small Lake Nairne ». Ainsi, le fait de nommer le Petit lac (pour le lac Sainte-Marie) et le Grand lac (pour le lac Nairne) est à cet effet également fort ancien.

En 1830, l'Évêque de Québec crée la paroisse de Sainte-Agnès devant regrouper les habitants de l'arrière-pays, notamment ceux des actuelles paroisses de Saint-Aimé-des-Lacs et de Notre-Dame-des-Monts. Le 1<sup>er</sup> juillet 1855, la municipalité de Sainte-Agnès est formée à son tour et comprend également le territoire des paroisses mentionnées. À cette époque, le lac Nairne est plutôt appelé Grand lac Sainte-Agnès ou tout simplement Grand Lac par les résidants de l'endroit. Au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, une subdivision du territoire de Sainte-Agnès s'effectue tant sur le plan paroissial que municipal. La paroisse (4 septembre 1942) et la municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs (1<sup>er</sup> janvier 1950) sont détachées de Sainte-Agnès. Par la suite, l'usage du nom lac Nairne redevient courant. Ainsi, les premiers villégiateurs parleront-ils volontiers de Sainte-Agnès afin de situer le lieu de leur chalet et du Grand lac Sainte-Agnès.

**E) L'ENVIRONNEMENT DU LAC NAIRNE**

L'évolution de l'écosystème du lac Nairne demeure intimement liée à la présence humaine sur ses rives et, du même coup, en découle un difficile équilibre qui s'est, il faut bien l'avouer, quelque peu rompu avec le développement de la villégiature sur ce plan d'eau. Ainsi, les problèmes environnementaux actuels peuvent - du moins en partie - découler ou s'inscrire dans la chaîne des divers prélèvements et utilisations sur ce dernier. Cinq éléments ressortent de la consultation des documents et des entrevues effectuées dans le cadre du présent travail.

1) L'UTILISATION DES RETS ET PÊCHE EXCESSIVE

La truite au lac Nairne semble avoir été fort abondante et de grande qualité de l'avis même des premiers villégiateurs présents au lac Nairne et des résidants de l'endroit. À cet effet, la

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

décharge du ruisseau Gagouette et les abords des ruisseaux furent particulièrement recherchés. Les lois sur la pêche n'ont toutefois pas été toujours respectées.

En effet, la pêche à l'aide de rets (ou filets), interdite, a grandement contribué à faire diminuer la population de poissons du lac. Cette pratique semble être relativement ancienne sur le lac Nairne. Un extrait des Débats de l'Assemblée législative de 1900, nous révèle qu'en 1899 douze poursuites ont été instituées pour « [A]voir tendu, sans avoir préalablement obtenu licence à cet effet, des filets, rets ou autres instruments de pêche dans les lacs Long, Sainte-Agnès [Nairne], etc. dans le comté de Charlevoix »<sup>19</sup>.

La pêche à l'aide de rets s'effectuait le plus souvent la nuit et permettait de recueillir jusqu'à parfois plus de 100 livres de truites. Cette pêche visait dans un premier temps la subsistance des familles d'habitants demeurant autour du lac. Toutefois, elle était surtout une occasion d'assurer un revenu d'appoint par la vente aux gens du village et, de même, qu'aux villégiateurs du Boulevard des Falaises. L'impact de cette pêche excessive semble être repérable, à partir des années 1950 et 1960, car par la suite les souvenirs des villégiateurs au lac Nairne (ceux âgés de 55 ans et moins) ne comportent guère de pêches « miraculeuses » sur le lac alors qu'ils sont majoritaires chez les plus anciens. Il est indéniable que cette pêche excessive a fait diminuer la population de truite au lac Nairne et a nui considérablement à la reproduction du poisson.

## 2) TRAVAUX DE DRAINAGE ET NIVEAU DE L'EAU

D'importants travaux de drainage ont été réalisés au ruisseau de la Décharge modifiant le niveau général de l'eau du lac Nairne. Au mois de décembre 1959, le département des Ressources Hydrauliques du Québec a exécuté des travaux de drainage à cet endroit. Le Conseil municipal de Saint-Aimé-des-Lacs, en août 1960, fait un bilan fort négatif des opérations effectuées au cours de l'hiver qui avait fait baissé d'une manière importante le niveau du lac:

---

<sup>19</sup> Séance du 5 février 1900. Débats de l'Assemblée législative, 9<sup>e</sup> législature, 3<sup>e</sup> session, 1900.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

« [...] Attendu que les travaux ont été exécutés pendant la saison du gel et qu'ils n'ont pu être terminés définitivement.

Attendu que la terre provenant du canal n'a pas été étendue sur les terrains d'une manière convenable.

Attendu que le but de ces travaux étant de maintenir le niveau normal du lac, par la réparation de l'écluse déjà existante et se trouvant située à 22 arpents dudit lac.

Attendu que l'écluse devait être haussée de 1,8 pied afin de maintenir le niveau normal du lac ce qui n'a pas été continué.

Attendu que cette situation cause aux propriétaires estivants de graves préjudices (odeurs nauséabondes, mauvaise apparence des terrains découverts, préjudice à l'habitat des poissons). [...] »

Des travaux d'hiver ont par la suite permis de terminer les travaux entrepris notamment par l'achat de l'écluse par la Municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs en 1963. Toutefois, il est indéniable que, selon les entrevues et le matériel iconographique, le niveau de l'eau du lac Nairne a été à ce moment haussé, et ce, d'une manière notable. Une photo prise en juillet 1940 nous montre le quai du chalet de la famille McKenna, situé dans le secteur du chemin de la Baie, où un trottoir en bois a été aménagé afin de se rendre jusqu'au lac. Aujourd'hui, des travaux doivent être menés à chaque année afin d'empêcher l'érosion du sol de certains terrains situés dans le secteur du chemin de la Baie et du chemin de la Réserve.

Ces faits s'accordent difficilement avec une volonté d'uniquement éviter les débordements printaniers mais semblent découler plutôt d'un désir de certains villégiateurs de la partie sud du lac de hausser le niveau de l'eau afin de pouvoir se baigner plus facilement dans ce secteur.

### 3) CANOTS VS MOTORISÉS

À l'origine, les premiers villégiateurs utilisent principalement un canot ou une chaloupe « verchères » pour sillonner les eaux du lac Nairne. L'apparition des premières chaloupes à moteur, bien que fort polluantes, n'altère pas d'une manière grave l'environnement du lac Nairne en raison du nombre limité de ces véhicules pendant une longue période.

## **RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE** **LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Selon les entrevues, la présence des bateaux à moteur s'accroît à partir des années 1960 et devient importante dans les années 1980, rendant alors difficile la pratique du canot et de la voile. Les déversements d'huile et d'essence, de même qu'une détérioration des fonds marins par la mise en suspension des sédiments, la présence de sillons sur les fonds provoqués par les hélices, l'accélération de l'érosion des rives par les vagues de sillages sont des impacts directs laissés par ces bolides. De plus, notons que plusieurs personnes utilisent leurs véhicules à moteur sans avoir un chalet au lac Nairne.

#### 4) « BÉCOSSES », PUISARDS ET ÉVACUATION DES EAUX USÉES

À l'origine, les chalets des villégiateurs au lac Nairne étaient pour la plupart munis d'une « bécosse<sup>20</sup> » ou sanitaires située à l'arrière de la propriété à l'instar des autres résidants du secteur. Bien que des déversements directs à une échelle réduite puissent avoir été fait dès cette époque par les villégiateurs dans le lac, l'essentiel de ceux-ci étaient enterrés dans la terre et ne perturbant pas du même coup l'équilibre environnemental<sup>21</sup>.

Autour des années 1960, les toilettes font leur apparition suivant de peu l'électrification de plusieurs chalets. Tous ne font malheureusement pas installer un puisard et une partie importante des eaux usées sont rejetées directement dans le lac. Ce phénomène s'accroît avec l'accroissement de la densité des chalets dans les années 1980. De plus, la vidange des puisards ne s'avère pas systématique.

#### 5) AMÉNAGEMENT DES RIVES DU LAC

---

<sup>20</sup> Bécosse : canadianisme dont l'origine est une déformation de l'expression anglaise « back house » devenue « bécosse ». Cette expression se retrouve partout au Québec et non seulement dans Charlevoix. L'historien de l'art Michel Lessard parle de Catherine mais cette expression est peu usuelle. Au sens plus général, l'on peut parler de sanitaires.

<sup>21</sup> Par ailleurs, l'usage de ces sanitaires a occasionné vraisemblablement une alcalisation des eaux du lac Nairne. Suite à l'utilisation des sanitaires, on épandait une généreuse portion de chaux afin de contrôler les odeurs. Par ailleurs, une des pratiques agricoles des années 1950 consistait à « chauler » les bâtiments de ferme. On utilisait la chaux pour désinfecter les étables. La chaux est alcaline et s'est retrouvée dans le lac Nairne, de telle sorte que les eaux du lac ont un PH avoisinant le 8,0 à l'encontre est plutôt acide. Par ailleurs, à propos des puisards et des systèmes de disposition des eaux usées, il convient de mentionner les apports de phosphores.

---

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

De nombreux travaux de remplissages sont venus modifier la configuration initiale des rives, et ce, afin de créer de nouveaux lot de villégiature dans les secteurs marécageux. Le secteur Gagouette est typique sur ce plan et le tout solidifié par un muret en ciment qui a été érigé afin d'empêcher l'invasion par les eaux des terrains nouvellement formés.

Par la suite, afin de favoriser la baignade face aux chalets, on a progressivement retiré la végétation aquatique jalonnant les rives du lac Nairne. Ce processus a favorisé une détérioration de l'écosystème du lac d'autant avec l'accroissement de l'habitat humain autour du plan d'eau. Notons de plus la disparition des arbustes riverains et d'une bonne partie des arbres permettant de solidifier les sols et leur remplacement par des espaces gazonnés.

## **2. TOPONYMIE DU LAC NAIRNE**

**L**a toponymie générale du lac Nairne<sup>22</sup> est assez simple. Peu de noms de lieux se retrouvent autour de ce cours d'eau. Nous faisons ici une courte liste des différents toponymes.

**Canton De Sales:** Nommé en l'honneur de la famille De Sales Laterrière, seigneur de la seigneurie de Les Éboulements. Proclamation : 1868.

**Chemin des bûcherons:** Pourrait être l'actuel chemin de la réserve et se réfère à une voie empruntée par les bûcherons afin de se rendre dans l'arrière-pays.

**Lac Nairne:** Nommée dès le 18e siècle, dès après la concession de Murray Bay en 1762, au seigneur John Nairne. Le nom du lac est donc le sien. Bien noter l'orthographe du nom Nairne avec un « e ».

**Pointe Kennedy:** Petite pointe, aussi nommée Pointe des Roches, s'avancant dans le lac. Le secteur a d'abord appartenu à Georges Simard, puis vendu à Charles Fitzpatrick puis à la famille d'Harold Kennedy à partir de 1938. La population locale disait alors que c'était la pointe à Kennedy.

**Rang Mainsal ou Saint-Jérôme:** Le nom origine d'une déformation de De Sales ou les cultivateurs des environs disaient, par moquerie, que « les gens de De Sales avaient les mains sales ».

**Régane:** Secteur où se trouvait autrefois sur la décharge un moulin à farine et à scie, démoli au milieu des années 1950. Le nom faisait référence à un aménagement technique ou une régane,

---

<sup>22</sup> Une erreur d'orthographe a longtemps désigné le lac Nairne sous l'appellation lac Nairn ainsi orthographié de 1982 à 2000. Cela a été rectifié par une résolution de la Commission de toponymie du Québec datant de 2000. L'appellation officielle est donc lac Nairne.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

c'est-à-dire un ensemble d'objets ou d'outils. L'expression populaire était « amène ta régane avec toi ».

**Ruisseau Gagouette:** Sur la partie ouest de la Décharge du lac Nairne. Le mot gagouette désignait la décharge ou ruisseau du lac Nairne, en tournant, prend la forme d'une gorge. On disait le ruisseau en gagouette ou à Gagouette.

**Trou de la lune:** Secteur nord-ouest du lac réputé pour sa fosse ou trou (dénomination populaire du mot fosse). La tradition orale raconte aussi qu'une certaine Josiane Boily, surnommée la lune, avait l'habitude de s'y rendre pêcher.

**Trou de Clermont :** Secteur nord-ouest du lac proche du trou de la lune, sur le chemin de la Réserve, et dont les villégiateurs sont en majorité originaires de Clermont.

**NOMS DE CHALETS:**

Peu d'appellations ont existé à ce sujet, sinon la *Villa des Bleuets* de Napoléon Dassylva, datant des années 1930. Notons aujourd'hui parmi d'autres la villa *Au petit cèdre*, *Fraîche brise*, des *Hirondelles* et d'autres appellations pragmatiques référant à la faune et la flore. Plus récemment, il faut noter la *Contre escarpe* au chalet de Rosaire Lapointe, une appellation plus littéraire.

En ce qui concerne la toponymie des chemins routiers conduisant aux chalets, il faut noter la rue de la Réserve dont le nom origine de la loi de la réserve des trois chaînes. Quant aux autres noms, ils réfèrent aux propriétaires qui ont cédés des terrains, les ont achetés, à la faune, à flore et à des sites géographiques. Ils ont été donnés d'une manière un peu aléatoire et mériteraient d'être révisés par le biais d'un comité de toponymie municipal qui étudierait en profondeur les aspects historiques relatifs à ces chemins.

**HÔTEL MENAUD**

Démêlons d'abord l'origine du nom Menaud. Il s'agit d'un sobriquet populaire appliqué à Onésime Gaudreault qui a été hôtelier et propriétaire du moulin à scie et à farine de la Régane. Ce

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

monsieur né en 1835 est mort en 1936 à l'âge de 101 ans. Félix-Antoine Savard a utilisé le sobriquet de Menaud pour son roman Menaud, maître-draveur. Cependant l'écrivain prétend plutôt s'être inspiré de Joseph Boies résident du rang Mainsal et draveur émérite pour la composition de son personnage.

En ce qui concerne l'Hôtel Menaud, il était situé au large du Lac Nairne non loin du secteur devenu par la suite l'Aviation et il aurait existé entre 1890 et 1907. Il faut se référer aux articles de Léo Simard<sup>23</sup> pour en savoir plus. Disons simplement que le père Menaud ou Onésime Gaudreault avait souhaité contourner la loi de la prohibition en érigeant un hôtel sur pilotis mais qui n'était aucunement flottant sur le lac. Un édifice de deux étages avec un rez-de-chaussée pour la clientèle venant y consommer de l'alcool et jouer aux cartes et un deuxième étage réservé pour la famille. Le père Menaud ne fut jamais poursuivi par la loi, mais son établissement n'avait pas bonne réputation auprès des curés du temps. On raconte aussi qu'au premier étage un panneau s'ouvrait pour permettre de pêcher et de « braconner ». D'ailleurs selon un villégiateur du lac, la truite était fort réputée: « La truite sur le lac était bonne. [...] mais le braconnage dans les frayères a fait diminué la population de poisson »<sup>24</sup>. Il semble qu'au mois de mai 1907 le niveau du lac Nairne ayant monté, l'hôtel fut emporté à la dérive et échoua tout près du secteur de l'Aviation. Depuis ce temps, de nombreux plongeurs en ont extrait des pilotis sur lequel reposait l'hôtel. Quant au bâtiment, il aurait été habité par Georges Simard pendant 6 ans et détruit par la suite.

---

<sup>23</sup> Léo SIMARD. *La petite histoire de Charlevoix*. La Malbaie, s.e., 1987, 307 p.

<sup>24</sup> Entrevue Louis-Guy Dansereau. Fonds Lac Nairne. 2004.

### **3. L'AVIATION SUR LE LAC NAIRNE**

#### **LE SERVICE POSTAL**

L'histoire de l'aéroport du lac Nairne demeure intimement liée aux débuts du transport aéropostal sur la Côte-Nord. Auparavant, le service postal dans cette partie du Québec s'avère fort long, et ce, tout spécialement en période hivernale. Edgar Rochette, relate les difficultés de la démarche en 1926 : « On sait que la poste de Sa Majesté ne circule pas par enchantement sur la Côte, en hiver; car une lettre prend en moyenne un mois pour parvenir à son destinataire. La malle est d'abord transportée de Québec à La Malbaie par chemin de fer; de là, on la rend à Betsiasmis en voiture avec chevaux; de Betsiasmis à la Pointe-des-Monts, elle est transportée en canots; de là, elle est distribuée à tous les autres endroits de la Côte en cométique, un traîneau attelé de six à sept chiens. »<sup>25</sup>

Pour l'année 1927-1928, le ministre des Postes, Peter J. Veniot, octroie à *The Canadian Transcontinental Airways Limited* (incorporée le 1<sup>er</sup> octobre 1927) un contrat pour le service postal d'hiver sur le Côte-Nord. Ses fondateurs sont Louis Couture (premier président), Robert Cannon, Wilfrid Edge et Dr Louis Cuisinier. À une assemblée datée du 5 décembre 1927, cette société a « décidé, sur rapport du Docteur Cuisinier, d'établir sur les bords du lac Nairn (concession Grand Lac ou Lac Nairn) la base des opérations de la compagnie et d'y construire un garage et qu'à cette fin une certaine étendue de telle construction était nécessaire »<sup>26</sup>. Le terrain est acquis, le 29 décembre 1927, d'Ulysse Lavoie, résidant de Sainte-Agnès. Charles Sutton et le Dr Louis Cuisinier effectuent le premier vol en décembre 1927 vers Sept-îles. Par la suite, les pilotes Roméo Vachon et Duke Schiller sont recrutés par la compagnie. Toutefois, la *Canadian Airways* prend le contrôle, en juin 1929, de la *Canadian Transcontinental* et déplace progressivement les opérations de Sainte-Agnès à Rimouski.

---

<sup>25</sup> Cité dans René BÉLANGER. *L'avion à la conquête de la Côte-Nord. Développement de l'aviation sur la Côte-Nord*. Québec, Les Éditions Laliberté, 1977. p. 53.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**LE BREMEN**

Un haut fait historique reste rattaché à l'aéroport du lac Nairne alors que le 12 avril 1928, trois aviateurs entreprennent à bord du *Bremen* de réaliser la première traversée sans escale de l'Atlantique, de l'Europe vers l'Amérique. L'Américain Charles Lindbergh avait réussi cet exploit en sens inverse quelques mois auparavant.

Cette envolée historique devait cependant connaître quelques problèmes puisque les trois aviateurs dévièrent de leur route devant les mener vers New-York et durent atterrir sur l'île de Greenly, tout près de Terre-Neuve. Devenus prisonniers sur cette île, ils demandèrent du secours. Ce sont des aviateurs du lac Nairne et particulièrement Roméo Vachon qui les sortirent de ce mauvais pas. Après leur sauvetage, les trois as de l'aviation, le baron Gunther Von Hunefeld, le capitaine Hermann Koehl et le major James Fitzmaurice furent accueillis au lac Nairne, le 18 avril 1928, comme des héros. La presse internationale délégua de nombreux correspondants afin de couvrir cet événement qui fit le tour du monde. L'abbé Félix-Antoine Savard fit une allocution à cette occasion.

**LE PREMIER AÉROPORT DE CHARLEVOIX**

Dès 1927, le lac Nairne devient, en quelque sorte, le premier aéroport de Charlevoix. Cependant, les opérations postales - qui avaient permis la création de cette base - sont rapidement déplacées à Rimouski alors que, le 9 novembre 1931, la Canadian Airways Limited fait l'acquisition des installations au lac Nairne. Dès lors, ce premier aéroport est beaucoup moins utilisé par cette entreprise qui s'en départit finalement le 15 février 1946<sup>27</sup>. Une nouvelle compagnie décide alors d'implanter une base au lac Nairne. Le 6 août 1947, l'ancien édifice est vendu à l'Atlas Aviation Limited, une compagnie dont le siège social se trouve à Ottawa. En 1949, cette entreprise envisage même de faire construire une première piste d'atterrissage dans Charlevoix, dans le secteur dit des « Dunes » situé entre Clermont et La Malbaie. Le pilote Rodolphe Pagé, qui demeurait au deuxième étage de l'Hôtel aviation, avait d'ailleurs réussi un atterrissage à cet

---

<sup>26</sup> Procès-verbal de la société tenue le 27 septembre 1927, à Québec.

<sup>27</sup> Information corroborée par les entrevues où la présence d'avions sur le lac Nairne est jugée plutôt occasionnelle.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

endroit. Toutefois le projet achoppe et, le 15 août 1952, le tout est revendu à Ligori Imbeault. Quelques autres faits doivent être relatés. La présence de pilotes permet de tisser des liens avec une famille de Saint-Aimé-des-Lacs. En effet, au moins une des sept filles d'Ulysse Lavoie - celui qui a concédé le terrain à la compagnie Transcontinental - a marié un pilote<sup>28</sup>. Il est probable qu'ils se soient connus à la maison des Lavoie qui servait alors de maison de pension<sup>29</sup>. De plus, on note la visite du Duc de Kent le 2 septembre 1941, en présence de Thérèse Casgrain et de son mari Pierre Casgrain, député fédéral de Charlevoix. Des cadres de la compagnie Donohue de Clermont avaient l'habitude d'arriver en avion au lac Nairne. Avec la décennie 1960 et la construction de l'aéroport de Saint-Irénée (inauguré en juillet 1962), le lac Nairne est de plus en plus délaissé par les aviateurs où se retrouvent toutefois des hydravions de pêcheurs se rendant dans leur camp de pêche dans l'arrière-pays. Le bâtiment du garage de l'aviation devient l'Hôtel aviation, un lieu récréatif fréquenté par la jeunesse charlevoisienne et dont la réputation à la fin des années 1970 était plutôt mauvaise. Le bâtiment brûle vers 1980. Depuis ce temps, la présence d'hydravions est pour le moins épisodique si ce n'est les Canadiens qui viennent s'y charger en eau lors des feux de forêt.

---

<sup>28</sup> Irma Lavoie à Georges Ouellet, le 06-10-19

<sup>29</sup> Entrevue Pauline Tremblay

## **CONCLUSION**

La villégiature au lac Nairne a été surtout le fait de propriétaires privés. Avec la croissance de cette présence villégiatrice, des impacts environnementaux importants en ont découlés. Tant l'équilibre environnemental que l'héritage même du phénomène de la villégiature semble être menacés par la situation présente. Il faudra envisager des mesures amenant progressivement une réduction du nombre de propriétaires privés et aussi s'assurer d'une protection environnementale accrue.

Il faut aussi noter que le seul espace public du lac Nairne a été la plage municipale autrefois de propriété de la Ville de Clermont, puis de Saint-Aimé-des-Lacs. La municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs a loué la propriété à un particulier. Il serait important d'envisager une nouvelle mise en valeur de ce secteur et aussi d'en assurer l'accès public dans le respect de l'environnement et du respect de la villégiature originale.

La situation actuelle autour du Lac Nairne est préoccupante. Il ne faut pas que son héritage culturel et patrimonial disparaisse à cause de conditions écologiques déplorables. Ici comme ailleurs, l'écologie et le patrimoine se rejoignent dans le même objectif visant au mieux-être de l'ensemble de la collectivité.

Quelques recommandations nous semblent à retenir :

- La réduction du nombre de chalets autour du lac est une donnée importante. Il faudrait au moins s'assurer au départ de ne pas en accentuer le nombre dans les années à venir. L'accroissement du nombre de chalets surtout après 1980 apparaît clairement comme l'une des causes de la dégradation visuelle et même environnementale des sites et paysages autour du lac.
- Le transport motorisé sur le lac est une source d'irritation pour nombre de villégiateurs en quête de tranquillité. Il faudrait des aménagements plus clairs à ce sujet.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- La plage du lac Nairne est un espace public qui devrait être accessible au plus grand nombre. L'administration actuelle de la plage ne maximise pas la qualité et l'intérêt du lieu en terme de loisirs et d'espace récréatif.
- La toponymie des sites et lieux du lac Nairne demeure déficiente. Les appellations sont répétitives et sans enracinement historique la plupart du temps. Il faudrait une révision de l'affichage.
- Les sites historiques et patrimoniaux sont à proprement parler plutôt rares autour du lac Nairne. Quelques chalets construits en dosses méritent d'être protégés. Il faudrait aménager des panneaux d'interprétations autour du lac notamment dans le secteur aviation où a été vécu une page importante de l'histoire de l'aviation canadienne. Un site où un panneau d'interprétation pourrait référer à l'Hôtel Menaud et à Félix-Antoine Savard auteur de *Menaud maître-draveur* dont l'histoire se situe dans le rang Mainsal non loin du lac. Un autre panneau pourrait aussi expliquer le nom du lac et rendre hommage à John Nairne dont le nom reste méconnu pour l'ensemble de la population locale.
- L'organisation matérielle et physique des campings autour du lac produit actuellement un impact négatif sur le plan visuel. De même, la totalité des rives du lac Nairne pourraient être aménagées de façon plus adéquates et plus attirantes. Bien sûr, le caractère privé des emplacements autour du lac rend difficile la mise en place d'un plan d'aménagement.

En conclusion, l'aménagement autour du lac Nairne a été victime de deux situations en apparence contradictoires mais qui sont dans l'ensemble les causes les plus probantes d'une certaine dégradation des lieux :

- 1) Un trop grand laxisme ou laisser-faire dans l'attribution des terrains et d'emplacements plutôt qu'un aménagement raisonné et mesuré.
- 2) Un interventionnisme débridé à l'intérieur de projets communautaires ou d'emplois ponctuels qui ont causé des dommages environnementaux importants.

S'il était possible dans l'avenir d'ériger un plan d'action plus intermédiaire, soit une réglementation sensée et un interventionnisme réfléchi, l'avenir environnemental et communautaire du lac Nairne ne s'en porteraient que mieux.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **1. OUVRAGES**

- ANGERS, François-Albert. *Inventaire des ressources naturelles et industrielles 1942. Comté municipal de Charlevoix*. Québec, Ministère de l'industrie et du Commerce, 1942. 233 p.
- BÉLANGER, Mgr René. *L'avion à la conquête de la Côte-Nord. Développement de l'aviation sur la Côte-Nord 1919-1954*. Québec, Les Éditions Laliberté, 1977. 135 p.
- COURVILLE, Serge. *Le Québec. Genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique*. Québec, Presses de l'Université Laval. 508 p.
- DUBÉ, Philippe. *Deux cents ans de villégiature dans Charlevoix*. Québec, Presses de l'Université Laval, 1986. 336 p.
- DUBERGER, C.C. . *Murray Bay atlas and maps of its environs*. La Malbaie, Antoine Cimon, 14 p. 11 feuilles
- GAUTHIER, Serge et Normand PERRON. *Histoire de Charlevoix*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2000. 387 p.
- GAUTHIER, Serge. « Saint-Aimé-des-Lacs. 50 ans d'histoire au coeur de Charlevoix », *Revue d'histoire de Charlevoix*, 28 (Octobre 1998) : 2-15.
- GINGRAS, Sylvain. *L'aventure des pilotes de brousse*. Saint-Raymond, Publications Triton, 2001. 432 p.
- HARVEY, Christian. « Histoire de la vie commerciale à La Malbaie (1800-2000) », *Revue d'histoire de Charlevoix*, 34 (août 2000) : 6-9.
- LALANCETTE, Mario. « Essai sur la répartition de la propriété foncière à La Malbaie, au pays de Charlevoix ». François LEBRUN et Normand SÉGUIN dir. *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest XVIIe – Xxe siècles*, Actes du colloque franco-québécois de Québec (1985), Centre de recherche en études québécoises, UQTR et Presses universitaires de Rennes 2, 1987 : 63-77.
- SIMARD, Léo. *La petite histoire de Charlevoix*. La Malbaie, s.e. , 1987. 304 p.

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

TOWNSEND, Reginald T. *God Packed my Picnic Basket*. New York, Hastings House, 1920. 94 p

VACHON, Georgette. *Images de Roméo Vachon*. Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 1975. 197 p.

## **2. SOURCES**

### **Prônes de la paroisse de Saint-Aimé-des-Lacs**

*21 décembre 1941-décembre 1952; 1<sup>er</sup> juillet 1956-19 octobre 1969*

### **Procès-Verbaux de la Municipalité de Saint-Aimé-des-Lacs**

1950-1968

### **Registre foncier, Ministère des Ressources Naturelles, de la Faune et des Parcs**

*Division Sainte-Agnès : lots 274-286; 350-351*

*Division Canton De Sales : lots 346-348*

### **Fonds Société d'histoire de Charlevoix**

- Fonds Marcellin Rochette (Club Neptune)
- Fonds A. Roland Bouliane
- Fonds Toponymie

### **Dossier Ville de Clermont**

*Plage municipale*

### **Dossier Lac Nairne (documentation de la présente recherche)**

*Entrevues (22) :*

- *François-René Angers*
- *Léontine Chabot*
- *Gérard Dallaire*
- *Louis-Guy Dansereau*
- *Marie Dassylva*
- *Louise Gagné*
- *Andrée Gagnon*
- *Rosaire Gagnon*
- *André Gervais*
- *Georgette Harvey*
- *Pauline Laberge*
- *Pierre-Paul Lapointe*
- *Nicole Lefrançois et Thérèse Bouliane-Lefrançois*

---

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- *Suzanne Maltais*
- *Marie-Paule Massé*
- *Patrick McKenna*
- *Lorraine Rochette*
- *Guy-Raymond Savard*
- *Lucette B. Simard*
- *Pauline Tremblay*
- *Yves-Marie Tremblay*
- *Benoît Warren*

## **ANNEXE 1**

### **EXTRAITS DES CAHIERS DE PRÔNES DE SAINT-AIMÉ-DES-LACS**

*16 mai 1943*

« Remarques sur le louage des maisons de plaisance aux étrangers! Bien choisir les locataires. Égards et politesse envers les étrangers qui viendront aux offices du dimanche au cours de l'été; bon exemple à donner par l'exactitude, la piété et le recueillement durant les offices ».

*26 juin 1960*

« Modestie pendant les vacances

Il y a des costumes de plage, de maison, de rue et pour l'église.  
Ne pas porter scandale. Être digne, modeste et chrétien. »

### **EXTRAIT DES MINUTES DU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-AIMÉ-DES-LACS**

*2 août 1954*

« [...] dans tous les endroits où l'on peut se baigner en public, dans tous les lacs et les rivières ainsi que sur les grèves qui sont propriétés du Roi :

1. Il est défendu de tenir une conduite indécente propre à offenser la morale ou les bonnes mœurs ou de nature à causer du scandale ou à troubler la paix publique.
2. Cabines. Il est défendu de se dévêtir pour aller au bain ou pour endosser un costume de bain à moins que ce ne soit dans une maison, une cabine ou un abri qui cache la personne qui se déshabille, de la vue du public. Il est défendu d'enlever son costume de bain pour se rhabiller, à moins que ce ne soit dans un des endroits susdits.
3. Costumes. Il est défendu de paraître ou de se baigner en public, étant nu ou sans costumes, même entre personne du même sexe. Il est défendu de paraître ou de se baigner, à moins d'être revêtu d'un costume qui n'offense pas la pudeur; les culottes courtes ou short sont considérées indécentes ou immodestes.
4. Baigneurs. Il est défendu aux baigneurs de stationner, de circuler, ou de se coucher en costume de bain, en dehors de la plage ou de la grève. La police ou le gardien de la plage a l'autorité pour déterminer les zones de plage et pour réprimer toute mauvaise tenue des baigneurs. [...] Toute personne dont le costume sera jugé par la police ou par le gardien de plage indécent ou immodeste ou offensant la pudeur, ou qui se conduira de façon à offenser la morale les bonnes mœurs à causer scandale [...] devra sur l'ordre de la police revêtir aussitôt ses vêtements ordinaires [...].

## **ANNEXE 2**

### **Questionnaire des entrevues**

1. Qui sont, à votre connaissance, les premiers villégiateurs venus au lac Nairne?
2. Est-ce qu'il y a eu des gens du Boulevard des Falaises qui connaissaient le Grand Lac?
3. Quand avez-vous débuté à vous rendre au lac Nairne? Quelles en étaient les motivations?  
Pêche, repos?
4. De qui vous ou votre père a-t-il acheté le terrain?
5. Étiez-vous les seuls autour du Grand Lac à ce moment? D'autres familles?
6. Quelles étaient leurs professions?
7. Votre chalet date de quelle année?
8. Que recherchiez-vous dans cette construction?
9. Est-ce qu'il y avait une vie sociale entre les villégiateurs?
10. Quelles étaient les activités réalisées au cours des premières années? Ont-elles changées  
par la suite?
11. Quels étaient les rapports avec les gens du milieu?
12. Que savez-vous de l'Hôtel Menaud?
13. De l'Hôtel Aviation?
14. Quels sont les changements visibles dans la population des villégiateurs au fil des ans?

## ANNEXE 3

### FICHES SYNTHÈSES DES ENTREVUES

<b>FICHE : 1</b>
<b>INFORMATEUR</b> : André Gervais <b>ENQUÊTEURS</b> : Serge Gauthier et Christian Harvey <b>CASSETTE</b> : 1 <b>LIEU DE L'ENTREVUE</b> : Québec <b>DATE</b> : Avril 2005
<b>NOTES</b> : Fils d'Antonio Gervais (avocat), un des premiers villégiateurs au lac Nairne dans le secteur du chemin de la Réserve
<b>THÈMES</b> : famille Gervais; premiers villégiateurs; vie sociale; activités; environnement

<b>FICHE : 2</b>
<b>INFORMATEUR</b> : Lorraine Picard Rochette <b>ENQUÊTEURS</b> : Serge Gauthier et Christian Harvey <b>CASSETTE</b> : 2 <b>LIEU DE L'ENTREVUE</b> : La Malbaie <b>DATE</b> : Avril 2005
<b>NOTES</b> : Femme de Charles-E. Rochette (Roche et Associés), dont le père Charles a été un des premiers villégiateurs au lac Nairne dans le secteur du chemin de la Réserve. Mère de François Rochette qui possède un chalet dans le secteur du chemin de la Baie.
<b>THÈMES</b> : origines familiales; premier chalet; vie sociale; activités; chalets ultérieurs

<b>FICHE : 3</b>
<b>INFORMATEUR</b> : Léontine Chabot <b>ENQUÊTEURS</b> : Serge Gauthier et Christian Harvey <b>CASSETTE</b> : 3 <b>LIEU DE L'ENTREVUE</b> : La Malbaie <b>DATE</b> : Automne 2004
<b>NOTES</b> : Fille d'Henri-Paul Couturier, un des premiers villégiateurs au lac Nairne au chemin de la Baie. Sœur de Marie-Paul Massé.
<b>THÈMES</b> : Famille Couturier; premiers villégiateurs; vie sociale

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 4**

**INFORMATEUR** : François-René Angers  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 4  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie, secteur Cap-à-l'Aigle  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fils de l'économiste François-Albert Angers (ancien professeur aux HEC), et petit-fils de Albert Angers (médecin) qui fut l'un des premiers villégiateurs dans le secteur du chemin de la Baie.

**THÈMES** : famille Angers; enfance; François-Albert Angers; premiers villégiateurs; environnement; vie sociale; activités; aviation

**FICHE : 5**

**INFORMATEUR** : Benoît Warren  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 5 et 6  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Fils de J.-Rolland Warren (notaire), l'un des premiers villégiateurs au lac Nairne en 1920. Entrevue très instructive sur l'évolution du lac Nairne des années 1920 à aujourd'hui.

**THÈMES** : premiers villégiateurs; aviation; Hôtel Menaud; J.-E. Couturier; famille Kennedy; environnement; premiers bateaux à moteur

**FICHE : 6**

**INFORMATEUR** : Louise Gagné  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 7  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Fille de Joseph-Élias Gagné (notaire), propriétaire un certain temps d'une maison d'habitant dans le secteur de la plage. Louise Gagné possède lors de l'entrevue l'ancien chalet de Napoléon Dassylva situé sur le chemin de la Réserve.

**THÈMES** : famille Gagné; petit lac; chalet à la plage; chalet actuel; vie sociale; activités; premiers bateaux à moteur

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 7**

**INFORMATEUR** : Pierre-Paul Lapointe  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 8  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Beau-fils d'Albert Angers et mari de Thérèse Angers.

**THÈMES** : famille Angers; premiers villégiateurs; aviation; vie sociale; activités

**FICHE : 8**

**INFORMATEUR** : Yves-Marie Tremblay  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 9  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fils de Gérard Tremblay et Louise Simard, dont cette dernière a fait l'acquisition de J.O. Duguay sur le chemin de la Baie.

**THÈMES** : famille Tremblay; achat du lot; environnement; activités; vie sociale

**FICHE : 9**

**INFORMATEUR** : Nicole Lefrançois et Thérèse Bouliane-Lefrançois  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 10  
**LIEU DE L'ENTREVUE** :  
**DATE** : Hiver 2004

**NOTES** : Fille de Joseph-Adolphe Lefrançois, le frère de Pierre-Célestin qui fut un des premiers villégiateurs sur le chemin de la Réserve

**THÈMES** : famille Lefrançois; vie sociale; activités; célébrations religieuses

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 10**

**INFORMATEUR** : Georgette Harvey Falardeau  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 11  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Fille de Dorville Harvey qui possède un chalet situé sur le chalet de la Réserve dans les années 1940. Femme de Léandre Falardeau.

**THÈMES** : famille Falardeau et Harvey; vie sociale; activités; Duc de Kent

**FICHE : 11**

**INFORMATEUR** : Lucette B. Simard  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 12  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Clermont  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Femme de Léo Simard qui possède un des premiers chalets dans le secteur du chemin Dallaire dans les années 1950.

**THÈMES** : famille Simard; vie sociale; activités; achat lot; architecture du chalet; visite du lac de Léo Simard

**FICHE : 12**

**INFORMATEUR** : Suzanne Maltais  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 13  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Petite-fille d'Elmina Gagnon, une des premières villégiatrices au lac Nairne sur le chemin de la Réserve.

**THÈMES** : famille Maltais; vie sociale; activités; environnement

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 13**

**INFORMATEUR** : Patrick McKenna  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 14  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Québec  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fils de Eugène McKenna (mesureur de bois) qui possède un chalet sur le chemin de la Baie.

**THÈMES** : famille McKenna; Donohue; travaux forestiers; famille d'Ulysse Lavoie; vie sociale; activités; environnement

**FICHE : 14**

**INFORMATEUR** : Guy-Raymond Savard  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 15  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Clermont  
**DATE** : Mars 2005

**NOTES** : Fils de Aurélien Savard qui possède un chalet au lac Nairne dans les années 1950 dans le secteur dit du Trou de Clermont.

**THÈMES** : famille Savard; villégiateurs; vie sociale; activités; plage de Clermont; films en plein-air.

**FICHE : 15**

**INFORMATEUR** : Gérard Dallaire  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 16  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Il a vendu, dans les années 1950, des lots dans le secteur du chemin Dallaire.

**THÈMES** : Rets sur le lac; vente de lots; travaux d'entretien

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 16**

**INFORMATEUR** : Pauline Paquin Laberge  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 17  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fille du docteur Paul-Émile Paquin un des premiers villégiateurs au lac Nairne dans le secteur Gagouette. Femme de Paul-X. Laberge. Sœur d'Andrée Paquin Gagnon.

**THÈMES** : famille Paquin; vie sociale; activités; secteur Gagouette

**FICHE : 17**

**INFORMATEUR** : Andrée Paquin Gagnon  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 18  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fille du docteur Paul-Émile Paquin un des premiers villégiateurs au lac Nairne dans le secteur Gagouette. Femme de Rosaire Gagnon. Sœur de Pauline Laberge.

**THÈMES** : famille Paquin; politique; premiers villégiateurs; aménagement de la plage; environnement

**FICHE : 18**

**INFORMATEUR** : Rosaire Gagnon  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 19  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Mari de Andrée Paquin, qui possède un chalet au lac Nairne.

**THÈMES** : vie sociale; activité; architecture des chalets

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 19**

**INFORMATEUR** : Marie-Paule Massé  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 20  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Québec  
**DATE** : Avril 2005

**NOTES** : Fille de Henri-Paul Couturier, un des premiers villégiateurs au lac Nairne sur le chemin de la Baie. Sœur de Léontine Chabot.

**THÈMES** : famille Couturier; premiers villégiateurs; vie sociale; activités

**FICHE : 20**

**INFORMATEUR** : Pauline Tremblay  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 21  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Belle-fille du pilote George Ouellet qui a possédé un chalet au lac Nairne.

**THÈMES** : famille Ouellet; aviation; famille d'Ulysse Lavoie; vie sociale; activités

**FICHE : 21**

**INFORMATEUR** : Marie Dassylva  
**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey  
**CASSETTE** : 22  
**LIEU DE L'ENTREVUE** : La Malbaie  
**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Fille de Napoléon Dassylva, un des premiers villégiateurs au lac Nairne au chemin de la Réserve.

**THÈMES** : famille Dassylva; premiers villégiateurs; vie sociale; activités

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**FICHE : 22**

**INFORMATEUR** : Louis-Guy Dansereau

**ENQUÊTEURS** : Serge Gauthier et Christian Harvey

**CASSETTE** : 23

**LIEU DE L'ENTREVUE** : Saint-Aimé-des-Lacs

**DATE** : Automne 2004

**NOTES** : Petit-fils de Maxime Ferron, un des premiers villégiateurs au lac Nairne dans le secteur du chemin de la Réserve.

**THÈMES** : famille Dansereau et Ferron; premiers villégiateurs; qualité de la truite; environnement; toponymie

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

**ANNEXE 4**

**LÉGENDES DES PHOTOS DU LAC NAIRNE (CD-ROM)**

- Photo1 : Mathilde McLean et Maxime Ferron (Coll. Louis-Guy Dansereau)
- Photo2 : Chalet de Léo Simard et de Lucette B. Simard C. 1970 (coll. Lucette B. Simard)
- Photo3 : Au temps des visites guidées sur le Lac Nairne avec Léo Simard. Permis 13DA 1. Juillet 1964. (Coll. Lucette B. Simard)
- Photo4 : Fils de Léo Simard sur le 13 DA 1. Juillet 1964. (Coll. Lucette B. Simard)
- Photo5 : Léo Simard devant son 13 DA 1. 1964. (Coll. Lucette B. Simard)
- Photo6 : Chalet de Henri-Paul Couturier, secteur Chemin de la Baie. C. 1940. (Coll. Léontine Chabot)
- Photo7 : Chalet Rosaire Gagnon, Chemin du Tilleul. (Coll. Rosaire Gagnon)
- Photo8 : Chalet Rosaire Gagnon, Chemin du Tilleul. (Coll. Rosaire Gagnon)
- Photo9 : Chalet de Joseph Couturier en hiver. (Coll. Georgette Harvey)
- Photo10 : Construction d'un ponceau sur le chemin de la Réserve (Coll. Georgette Harvey)
- Photo11 : Visite du Duc de Kent au Lac Nairne, le 2 septembre 1941, en présence de Thérèse Casgrain et de Pierre Casgrain. (Coll. Georgette Harvey)
- Photo12 : Visite du Duc de Kent au Lac Nairne, le 2 septembre 1941. (Coll. Georgette Harvey)
- Photo13 : Hôtel Aviation, c.1940. (Coll. Georgette Harvey).
- Photo14 : La chasse au canard sur le Lac Nairne (Coll. Georgette Harvey)
- Photo15 : La chasse au canard sur le Lac Nairne (Coll. Georgette Harvey)
- Photo16 : Chalet de Dorville Harvey (Coll. Georgette Harvey)
- Photo17 : Pêche matinale (Coll. Georgette Harvey.)
- Photos 18-21 : Vues du Lac Nairne (Coll. Georgette Harvey)
- Photo22 : Enfants de Madame Falardeau sur le quai (coll. Georgette Harvey)
- Photo23 : Au chalet d'Antonio Gervais (coll. Georgette Harvey)
- Photo24 : Au chalet d'Antonio Gervais (coll. Georgette Harvey)
- Photo25 : Au chalet d'Antonio Gervais (coll. Georgette Harvey)
- Photo26 : Au chalet d'Antonio Gervais (coll. Georgette Harvey)
- Photo27 : Famille d'Antonio Gervais et Joseph-Élie Maltais (Coll. Georgette Harvey)

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

Photo28 : Chalet de Napoléon Dassylva acheté en 1936 (Auparavant Philippe Couturier) (Coll. Marie Dassylva)

Photo29 : Jeanne Vincent et, sa fille, Marie Dassylva à la villa des Bleuets (Coll. Marie Dassylva)

Photo 30 : Jeanne, Napoléon et Marie Dassylva devant leur chalet (Coll. Marie Dassylva)

Photo31 : Motoneige au Lac Nairne en 1961. (Coll. Benoît Warren)

Photo32-34: Le Bremen (Coll. Benoît Warren)

Photo35: Les débuts de la radio amateur dans Charlevoix avec Benoît Warren en 1944. (Coll. Benoît Warren)

Photo36 : Pilotes au lac Nairne (Coll. Pauline Tremblay)

Photo37 : Chaloupe en train de couler sur le lac Nairne (Coll. Pauline Tremblay)

Photo38 : En chaloupe sur le lac Nairne (coll. Pauline Tremblay)

Photo39 : Visite du Duc de Kent au Lac Nairne, le 2 septembre 1941 ou 1937. (coll Pauline Tremblay.)

Photo40 : Visite du Duc de Kent au Lac Nairne, le 2 septembre 1941 ou 1937. (coll. Pauline Tremblay)

Photo41 : Hydravion sur le lac Nairne (Coll. Pauline Tremblay)

Photo42 : Mlle J. Dion au camp du duc de Kent, 2 septembre 1941. (coll. Pauline Tremblay)

Photo43 : Mlle J. Dion au camp du duc de Kent, 2 septembre 1941. (coll. Pauline Tremblay)

Photo44 : Mme Georges Ouellet et Mlle J. Dion au camp du duc de Kent, 2 septembre 1941. (coll Pauline Tremblay.)

Photo45 : Mme Georges Ouellet au camp du duc de Kent, 2 septembre 1941. (coll. Pauline Tremblay)

Photo46 : Au chalet du duc de Kent (coll. Pauline Tremblay)

Photo47 : Au chalet du duc de Kent (coll. Pauline Tremblay)

Photo48 : Pêche d'hiver au lac Nairne (coll. Pauline Tremblay)

Photo49 : Chalet en croûte au lac Nairne (coll. Pauline Tremblay.)

Photo50 : Pilote à une résidence de Saint-Aimé-des-Lacs (coll Pauline Tremblay.)

Photo51 : De gauche à droite, Madame Louis Cuisinier, Robert Cannon (Moustache), Louis Couture et Françoise Cuisinier (sœur de Louis Cuisinier), le 18 avril 1928, au lac Nairne. (coll. Pauline Tremblay)

Photo52 : Vue du lac Nairne, le 26 juin 1926. (coll. SHC)

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- Photo53 : Roméo Vachon avec le Fairchild 71 à Sainte-Agnès, 1927 (Coll. Georgette Vachon)
- Photo54 : Le Fairchild 71 G-CAIP au lac Nairne, prêt pour l'ouverture du transport du courrier sur la Côte-Nord, décembre 1927. (Coll. Georgette Vachon)
- Photo55 : Le Fairchild 71 G-CAIP au lac Nairne à l'un de ses départs pour Sept-îles – Pilote Roméo Vachon, à gauche (Coll. Georgette Vachon)
- Photo56 : Roméo Vachon, sa femme et leurs deux filles Thérèse et Gisèle au lac Nairne. Le notaire J.Rolland Warren avait loué sa résidence pour l'hiver.
- Photo57 : Chalet du Dr Albert Angers (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo58 : Chalet du Dr Albert Angers (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo59 : Chalet du Dr Albert Angers (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo60 : Chalet du Dr Albert Angers (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo61 : Visite du Duc de Kent au Lac Nairne, le 2 septembre 1941 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo62 : Avion au lac Nairne (Coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo63 : Avion au lac Nairne (Coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo64 : Robert F et sa femme Jeannot en 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo65 : Robert F et sa femme Jeannot en 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo66 : Robert F et sa femme Jeannot en 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo67 : Noces. Françoise, Gérard, Robert F. Été 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo68 : Noces. Françoise, Gérard, Robert F. Été 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo69 : Sur la dune de sable 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo70 : Éliane et Louis L. 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo71 : Sur le lac. 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo72 : Famille Laurent Laroche en 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo73 : En canot sur le lac. 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo74 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo75 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo76 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo77 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo78 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo79 : Célébration religieuse 1945 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo80 : Henriette Beaudry, sœur de Claire Warren, en 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- Photo81 : En canot sur le lac 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo82 : Familles Laroche et Éthier, 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo83 : Baignade au lac. 1944 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo84 : Daniel Warren et Madame Pierre-Paul Lapointe (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo85 : Hydravion sur le lac Nairne, 1947 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo86 : Chalet Albert Angers, 1939 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo87 : Chalet Albert Angers, 1939 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo88 : Jacques Laroche, Madame Pierre-Paul Lapointe, Suzanne et Madame Albert Angers (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo89 : Le lac Nairne, en 1923 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo90 : Sous la tente, à l'été 1927, au lac Nairne (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo91 : À l'été 1927, au lac Nairne (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo92 : Baignade au lac Nairne, en 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo93 : Tente au lac Nairne, à l'été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo94 : Tente au lac Nairne, à l'été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo95 : Sur le banc de Sable, été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo96 : Après un bon dîner, été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo97 : Albert Angers, été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo98 : Lac Nairne, été 1927 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo99 : Suzanne Angers, 1932 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo100 : Banc de sable, 1932 (coll. Pierre-Paul Lapointe)
- Photo101 : Famille McKenna sur le lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo102 : Avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo103 : Arrivée du Bremen, avril 1928 (coll. Patrick McKenna)
- Photo104 : Arrivée du Bremen. Fitzmaurice, Eugène McKenna, Duke Schiller (coll. Patrick McKenna)
- Photo105 : Arrivée du Bremen, avril 1928 (coll. Patrick McKenna)
- Photo106 : Four à pain au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo107 : Quai du chalet de la famille McKenna (coll. Patrick McKenna)
- Photo108 : Chalet famille McKenna (coll. Patrick McKenna)
- Photo109 : Eugène McKenna devant l'Hôtel aviation (coll. Patrick McKenna)

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- Photo110 : Famille McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo111 : Avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo112 : Famille McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo113 : À la maison d'Ulysse Lavoie (coll. Patrick McKenna)
- Photo114 : Avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo115 : Madame McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo116 : Eugène McKenna et un avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo117 : Avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo118 : Eugène McKenna et avion au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo119 : Baignade d'Eugène McKenna (coll. Patrick McKenna)
- Photo120 : Chalet de la famille McKenna (coll. Patrick McKenna)
- Photo121 : Chalet de la famille McKenna. Noter le niveau de l'eau du lac à cette époque (coll. Patrick McKenna)
- Photo122 : Chalet de la famille McKenna. Noter le niveau de l'eau du lac à cette époque (coll. Patrick McKenna)
- Photo123 : Chalet de la famille McKenna. Noter le niveau de l'eau du lac à cette époque (coll. Patrick McKenna)
- Photo124 : Ulysse Lavoie et sa femme (coll. Patrick McKenna)
- Photo125 : Famille McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo126 : Chalet de la famille McKenna. Noter le niveau de l'eau du lac à cette époque. Juillet 1940 (coll. Patrick McKenna)
- Photo127 : Patrick McKenna devant le chalet familial (coll. Patrick McKenna)
- Photo128 : Patrick McKenna en chaloupe devant le chalet familial (coll. Patrick McKenna)
- Photo129 : Patrick McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo130 : Famille McKenna au lac Nairne (coll. Patrick McKenna)
- Photo131 : Chalet de Pierre Lefrançois, la Fraîche Brise, 1936 (coll. Nicole Lefrançois)
- Photo132 : Célébration religieuse de villégiateurs (coll. Nicole Lefrançois)
- Photo133 : Célébration religieuse de villégiateurs, le chanoine Philippe Tremblay (coll. Nicole Lefrançois)
- Photo134 : Célébration religieuse de villégiateurs, le chanoine Philippe Tremblay (coll. Nicole Lefrançois)

**RAPPORT DE RECHERCHE SUR LE LAC NAIRNE**  
**LE LAC NAIRNE : UNE AUTRE VILLÉGIATURE EN CHARLEVOIX (1762-2005)**

- Photo135 : Grotte à la vierge, famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo136 : Grotte à la vierge, famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo137 : Célébration religieuse de villégiateurs (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo138 : Petit lac aménagé près du chalet de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo139 : Petit lac aménagé près du chalet de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo140 : Pont près du chalet de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo141 : La visite arrive chez les Lefrançois! (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo142 : Le chalet la Fraîche Brise de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo143 : Le chalet la Fraîche Brise de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo144 : Le chalet la Fraîche Brise de la famille Lefrançois (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo145 : Activité d'hiver au lac Nairne avec ombre du photographe (coll. Nicole Lefrançois)  
Photo146 : Activité d'hiver au lac Nairne (coll. Nicole Lefrançois)

**Album Saint-Aimé-des-Lacs**

- Sal06 : Vue du lac Nairne (coll. SHC)  
Sal104 : Arthur Bélanger devant l'Hôtel aviation, 1950 (coll. SHC)  
Sal105: Hôtel aviation, 1980 (coll. SHC)  
Sal106: Femme de pilote (coll. SHC)  
Sal201: Garage de l'aviation (coll. SHC)  
Sal202: Hydravion au lac Nairne (coll. SHC)  
Sal203: Hydravion au lac Nairne (coll. SHC)  
Sal204: Avion au lac Nairne, septembre 1964 (coll. SHC)  
Sal205: Hydravion au lac Nairne (coll. SHC)  
Sal206: Avion au lac Nairne (coll. SHC)  
Sal207: Hydravion au lac Nairne (coll. SHC)  
Sal208: Coupeurs de glace sur le lac Nairne (coll. SHC)